



Afrique: Production de pommes de terre, 2007

pays	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
Angola	120 000	615 000	5,1
Algérie	90 000	1 900 000	21,1
Bénin	10	30	3,0
Burkina Faso	850	1 700	2,0
Burundi	10 000	26 693	2,7
Cap-Vert	230	3 800	16,5
Cameroun	45 000	142 000	3,2
Tchad	5 200	28 000	5,4
Comores	35	500	14,3
Congo	500	4 300	8,6
Égypte	105 000	2 600 000	24,8
Érythrée	2 500	16 000	6,4
Éthiopie	73 095	525 657	7,2
Jamahiriya arabe libyenne	10 000	196 000	19,6
Kenya	120 000	800 000	6,7
Lesotho	5 600	96 000	17,1
Madagascar	38 000	225 000	5,9
Malawi	185 000	2 200 402	11,9
Mali	4 100	90 000	22,0
Maroc	60 000	1 450 000	24,2
Maurice	550	13 000	23,6
Mauritanie	430	2 200	5,1
Mozambique	6 200	80 000	12,9
Niger	420	4 200	10,0
Nigéria	270 000	843 000	3,1
République centrafricaine	390	1 000	2,6
République démocratique du Congo	20 000	92 000	4,6
République-Unie de Tanzanie	37 000	240 000	6,5
Réunion	230	5 300	23,0
Rwanda	133 000	1 200 000	9,0
Sénégal	600	12 000	20,0
Afrique du Sud	58 000	1 972 391	34,0
Soudan	15 708	263 900	16,8
Swazilandia	3 000	6 000	2,0
Tunisie	24 550	350 000	14,3
Ouganda	93 000	650 000	7,0
Zambie	1 050	14 500	13,8
Zimbabwe	2 250	36 000	16,0
Afrique	1 541 498	16 706 573	10,8

Principaux producteurs, 2007

1 Égypte	7 Nigéria
2 Malawi	8 Kenya
3 Afrique du Sud	9 Ouganda
4 Algérie	10 Angola
5 Maroc	11 Éthiopie
6 Rwanda	

Afrique

La pomme de terre est arrivée tardivement en Afrique, environ au tournant du XX^e siècle. Ces dernières années, la production n'a cessé d'augmenter, passant de 2 millions de tonnes en 1960 au chiffre record de 16,7 millions de tonnes en 2007. La pomme de terre fait aussi bien l'objet d'une culture irriguée dans des exploitations à orientation commerciale d'Égypte et d'Afrique du Sud que d'une culture intensive dans les régions montagneuses tropicales de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique centrale, pratiquée surtout par de petits exploitants.

1. Égypte



Introduite en Égypte au XIX^e siècle, la pomme de terre a commencé à être cultivée à grande

échelle lors de la Première Guerre mondiale, les officiers de l'armée coloniale britannique ayant encouragé sa production pour nourrir les troupes. Mais, après la guerre, l'expansion de la culture a été freinée par la qualité médiocre des plants importés et le manque d'expérience des agriculteurs en la matière.

La situation a évolué. Depuis 1961, la production de la culture irriguée de la pomme de terre, concentrée dans le delta du Nil, dans le Nord, a augmenté de plus de 5 pour cent par an. Entre 1990 et 2007, elle est passée de 1,6 million à 2,6 millions de tonnes environ, hissant l'Égypte au premier rang des producteurs africains de pommes de terre.

L'Égypte figure aussi parmi les principaux exportateurs de pommes de terre. En 2004, elle a exporté plus de 380 000 tonnes de tuber-

MOSTAFA MOFTAH



Usine de sélection de pommes de terre dans le delta du Nil en Égypte

cules frais et 18 000 tonnes de produits dérivés congelés, destinés en grande partie au marché européen.

2. Malawi



Ce sont les missionnaires et les colons européens qui ont fait connaître la pomme de terre en Afrique de l'Est au XIX^e siècle. Il a fallu attendre les années 1960 pour que sa culture prenne son essor, la production s'élevant à 60 000 tonnes/an environ.

Le Malawi est aujourd'hui le plus gros producteur de pommes de terre de l'Afrique subsaharienne, avec 2,2 millions de tonnes en 2007. Le tubercule est surtout cultivé sur les hauts plateaux dans le sud et le centre du pays, les régions les mieux adaptées se situent entre 1 000 et 2 000 mètres d'altitude et reçoivent plus de 750 mm de précipitations annuelles. Dans certaines régions du Sud, les agriculteurs peuvent obtenir deux récoltes par an. Les pommes de terre sont souvent plantées en association avec



Marché
de pommes de terre
de Kasungu,
au Malawi

le maïs et le haricot pendant la principale saison allant d'octobre à mars.

Les exportations de pommes de terre sont faibles. La consommation, qui a plus que triplé ces 15 dernières années, s'élève à 88 kg par habitant.

3. Afrique du Sud



La pomme de terre a été vraisemblablement introduite en Afrique du Sud au XVII^e siècle par les navigateurs hollandais qui avaient mis le cap sur l'Asie de l'Est (les marins encourageaient sa culture dans les ports d'escale afin de pouvoir se ravitailler en tubercules frais).

Ces 15 dernières années, la production a considérablement augmenté, passant de 1,2 million de tonnes en 1990 au chiffre record de 1,97 million de tonnes en 2007 alors que la superficie cultivée diminuait, passant de 63 000 à 58 000 ha. La pomme de terre est essentiellement cultivée sur des exploitations relativement grandes qui pratiquent de plus en plus la culture irriguée; le rendement moyen dépasse 34 tonnes/ha.

Le pays possède une industrie semencière moderne et, en raison notamment de son urba-

nisation galopante, une industrie de transformation florissante qui utilise 250 000 tonnes de pommes de terre par an, essentiellement pour produire des frites congelées et des chips. La consommation annuelle de pommes de terre se situe autour de 30 kg par habitant.

4. Algérie



Après que *Solanum tuberosum* fut introduite en Algérie au milieu du XIX^e siècle, l'essentiel de la production était expédié en France. En 1962, lorsque le pays acquit son indépendance, il produisait 250 000 tonnes par an et en exportait environ le tiers.

Depuis, la pomme de terre est devenue l'une des principales cultures destinées à la consommation domestique et en 2006 la production a atteint le chiffre record de 2,18 millions de tonnes. La superficie cultivée est de 90 000 ha, et la pomme de terre peut être plantée et récoltée dans n'importe quelle région, à pratiquement n'importe quel mois de l'année.

La pomme de terre est surtout cultivée sur la côte méditerranéenne, qui jouit d'un climat

tempéré propice à sa culture tout au long de l'année. On en trouve aussi à 500 mètres, sur les montagnes et les vallées entre la côte et les monts Atlas ainsi que sur les hauts plateaux. La consommation annuelle, qui était de 35 kg/par habitant en 1990, est passée à 57 kg en 2005.

5. Maroc



La culture de la pomme de terre était probablement bien établie au Maroc avant que le pays ne devienne protectorat français, en 1910. Depuis que le Maroc a acquis son indépendance, en 1956, la production a augmenté considérablement, passant de quelque 150 000 tonnes en 1961 à un volume record de 1,56 million de tonnes en 2006. Durant la même période, les rendements sont passés de 10 tonnes/ha à plus de 26 tonnes/ha.

En termes de production de cultures vivrières, la pomme de terre est la troisième culture, après la betterave à sucre et le blé; en termes d'exportation, c'est la deuxième, après la tomate, avec plus de 40 000 tonnes expédiées en Europe en 2005.

Hormis une brève période en hiver, la pomme de terre est cultivée toute l'année. Sa production est concentrée le long de la côte atlantique, au nord et au sud de Casablanca, où le climat méditerranéen modifié est propice à sa culture. Mais on en trouve aussi sur les terrains accidentés de l'Atlas, à plus de 3 000 mètres. La consommation moyenne est de 42 kg/an et par habitant

6. Rwanda



Ce sont les soldats allemands et les missionnaires belges qui ont fait connaître la pomme de terre au Rwanda au début du XX^e siècle. Aujourd'hui, c'est la deuxième culture vivrière du pays, après la banane plantain, et Le Rwanda est le troisième producteur de l'Afrique subsaharienne, après l'Afrique du Sud et le Malawi.

La production est passée de moins de 100 000 tonnes en 1961 au chiffre record de 1,3 million de tonnes en 2005. Elle a à peine baissé en 2007. La pomme de terre pousse bien dans diverses régions du pays, notamment à plus de 1 800 mètres, et certaines produisent deux récoltes par an. Elle est le plus souvent cultivée sur de petites exploitations familiales, en alternance avec les haricots et le maïs, où le rendement moyen atteint presque 10 tonnes/hectare.

La pomme de terre est la base de la sécurité alimentaire du Rwanda. La consommation annuelle est très élevée, 125 kilos par habitant, et c'est la deuxième source de calories, après le manioc.



7. Nigéria



La pomme de terre joue un rôle de premier plan au Nigéria, le pays le plus peuplé d'Afrique, quatrième producteur de l'Afrique subsaharienne: la superficie plantée en pommes de terre est presque aussi étendue que celle de l'Allemagne et la production a été multipliée par sept ces dix dernières années, atteignant 840 000 tonnes en 2007.

La principale zone de production est le plateau de Jos: de 1 200 à 1 400 mètres d'altitude, avec des températures estivales qui dépassent rarement 35°C, il jouit d'un climat tempéré favorable à la culture de la pomme de terre. La productivité pâtit cependant du manque de variétés adaptées, du coût induit par la culture en région montagneuse et du coût de la main-d'œuvre. Le Nigéria a l'un des plus bas rendements du monde, légèrement supérieur à 3,1 tonnes par hectare.

Si la consommation est très faible, environ 3,2 kg par habitant et par an, la pomme de terre est de plus en plus prisée, surtout dans les zones urbaines qui connaissent un essor rapide: depuis 2000, les importations de tubercules frais et de produits dérivés sont passées de moins de 9 000 tonnes à 40 000 tonnes par an.

8. Kenya



Introduite en Afrique de l'Est par les agriculteurs britanniques vers 1880, ce n'est que durant les 30 dernières années que la pomme de terre a acquis une certaine importance à la fois en tant qu'aliment de base et source de revenus agricoles. Mesurée par quantités récoltées, elle est désormais au deuxième rang des cultures vivrières après le maïs, avec une production en 2007 de 800 000 tonnes environ.

La pomme de terre au Kenya est cultivée essentiellement par les petits agriculteurs, dont beaucoup de femmes, même s'il existe une part de production commerciale à grande échelle. Les cultures sont concentrées sur les hauts plateaux à une altitude de 1 200 à 3 000 m.

La consommation de pommes de terre au Kenya, principalement locale, atteint près de 25 kg par personne par an. Les pommes de terre sont un aliment très prisé non seulement des populations rurales qui les cultivent, mais aussi des citadins aux revenus plus élevés. Si dans certains pays africains, la pomme de terre est considérée comme "l'aliment du pauvre", au Kenya, elle est vue comme une denrée alimentaire de qualité et de prestige.

9. Ouganda



La culture de la pomme de terre a été introduite dans le pays au début du XX^e siècle, sans doute par les missionnaires congolais. Au milieu du siècle, elle était très répandue sur les hauts plateaux au climat frais; la plante était parfois si prolifique qu'on la prenait pour une adventice.

Dans les années 1960, les programmes de développement de la pomme de terre mis au point par le Ministère ougandais de l'agriculture et le CIP ont permis d'accroître le rendement moyen, qui est passé à 10 tonnes/ha. La

*Les pommes de terre
sont prisées à Nairobi*

PETER KIBERA



production, qui avait atteint 350 000 tonnes dans les années 1970, a fortement chuté la décennie suivante, quand le pays a sombré dans la guerre civile.

Depuis 1990, la production a rebondi, passant de 224 000 tonnes au chiffre record de 650 000 tonnes. Pendant la même période, la superficie plantée en pommes de terre a triplé, atteignant, selon les estimations, 90 000 ha. Près de la moitié de la récolte du pays provient des exploitations des hauts plateaux de Kabale, à 44 km environ au sud-ouest de Kampala, qui pratiquent une culture intensive à 2 000 mètres d'altitude.

10. Angola



Au début du XVI^e siècle, les bateaux en provenance du Portugal apportèrent la pomme de terre et la patate douce à ce qui allait devenir l'Afrique occidentale portugaise. Si la culture de la patate douce se propagea facilement, celle de la pomme de terre fut circonscrite au plateau central, où le climat est tempéré par l'altitude et les courants de l'océan Antarctique.

Lorsque l'Angola obtint l'indépendance, en 1975, il produisait environ 32 000 tonnes de pommes de terre par an, provenant en grande partie des hauts plateaux de la province de Huambo. Après avoir stagné pendant les vingt-sept années de guerre civile qui ont suivi, la production est remontée en flèche une fois la paix rétablie; entre 2002 et 2007, la superficie plantée en pommes de terre a triplé et la production a plus que doublé, passant de 260 000 tonnes au chiffre record de 615 000 tonnes.

La consommation, estimée à 15 kg par habitant et par an, croît rapidement avec l'urbanisation. Mais la production pâtit de rendements bas, en moyenne 5 tonnes par hectare, des pertes après-récolte élevées et de la dépendance à

l'égard des semences importées. Afin de satisfaire la demande, l'Angola doit importer des pommes de terre d'Afrique du Sud.

11. Éthiopie



C'est un immigrant allemand qui aurait introduit la pomme de terre en Éthiopie vers 1858. Les décennies suivantes, les paysans des régions montagneuses ont adopté la nouvelle culture, considérée comme une assurance contre les mauvaises récoltes de céréales.

L'Éthiopie est sans doute le pays africain qui a le plus fort potentiel en matière de production de pommes de terre: 70 pour cent des surfaces agricoles, situées pour la plupart à plus de 1 500 mètres d'altitude, sont adaptées à cette culture. Comme 90 pour cent de la population vit dans les régions montagneuses, la pomme de terre pourrait jouer un rôle de premier plan dans la sécurité alimentaire du pays.

La pomme de terre est aujourd'hui considérée comme une culture secondaire et la consommation annuelle est de 5 kg seulement. Cependant la production augmente régulièrement: selon les estimations de la FAO, elle est passée de 280 000 tonnes en 1993 à 525 000 tonnes environ en 2007.